

ques juifs samaritains. Voyez Thevenot & le pere Nau, *Voyage de la Terre-Sainte*. Long. 56. 40. lat. 31. 45.

NAPOLI, (Géog.) ville de Grece dans l'ancienne Argie, qui est aujourd'hui la Saccania ou la Romanie mineure, riche contrée de la Morée. De toutes les villes de l'ancienne Argie, *Napoli* est pour ainsi dire la seule qui ait conservé jusqu'à présent les restes de sa première splendeur. Les anciens l'appelloient *Anaplia*, & Ptolomée l. III. c. xvj. la nomme *Nauplia navale*. Cette ville fut bâtie par Nauplio, fils de Neptune & d'Amimone, dans l'endroit le plus reculé du golfe, appelé communément le golfe de *Napoli*, & par Ptolomée *Argolicus sinus*, sur le haut d'un petit promontoire qui se sépare en deux pointes. Son port est très-bon. Elle est habitée par des Turcs, des Grecs & des Juifs: ces derniers, à ce que prétend la Guilletiere, ont inventé l'art de lire dans la main sans aucun secours de la chiromancie. Quand deux hommes veulent faire quelque complot secret devant le monde, de tromper les témoins, ils tiennent tous deux les mains couchées sur l'estomac, ensuite, feignant de faire un geste d'étonnement ou de joie, selon la nature des affaires & le sujet de la conversation, ils lèvent le bras, & se montrent plus ou moins de doigts ouverts, de la maniere qu'ils ont concertée: c'est ainsi qu'ils expliquent leurs pensées en asturance.

Napoli a un petit château & un archevêque grec. Elle a passé sous la domination de différens princes. Elle fut prise en 1205 par les Venitiens. En 1539, la république l'abandonna au grand-seigneur pour acheter la paix. Elle la reprit en 1686, mais *Napoli* retourna aux Turcs en 1715.

Elle est située à 19 lieues N. E. de Miftra, 21 S. O. d'Athènes. Long. 40. 59. lat. 37. 45. (D. J.)

NAPOULE, (Géog.) ce nom est commun: 1^o. à un golfe dans la mer Méditerranée sur la côte de France, à l'entrée duquel sont les îles de Ste Marguerite & de S. Honorat; 2^o. au cap entre lequel est le golfe; 3^o. au village qui est sur la côte occidentale du même golfe. Quelques-uns ont cru que le village nommé la *Napoule*, étoit l'ancienne Athénopolis.

NAPPE, (Littérat.) les Latinistes se sont fort tourmentés sur le nom latin de *nappe*; les uns disent *mappa*, d'autres *mantile*. Il est vrai que quand ces deux mots sont ensemble, le premier signifie une *nappe*, & le second une *serviette*; mais quand on les a employés séparément, on leur a donné indifféremment l'une & l'autre signification. *Mappa* signifie en général tout le linge de table que doit fournir le maître du repas, c'est-à-dire les *nappes* qui couvroient les tables, & quelquefois les lits & les serviettes dont on se servoit pour s'essuyer les mains avant que de se mettre à table; car pour ce qui est des serviettes que les convives avoient devant eux pendant le repas, l'usage étoit que chacun les apportât de chez soi, comme il paroît par deux épigrammes, dont l'une est de Catulle & l'autre de Martial. (D. J.)

NAPPE, (Venerie.) c'est la peau des bêtes fauves, & principalement celle du cerf qu'on étend quand on veut donner la curée aux chiens.

Nappe se dit de la partie la plus déliée d'un filet.

La *nappe* dans un travail est la toile du milieu qui a de petites mailles de fil délié qui entrent dans les grandes mailles, & qui sert à y engager le gibier qui donne dedans.

On appelle *nappes* les filets à prendre des alouettes au miroir, les ortolans & les canards sauvages dans l'eau; ce sont deux longues paires de filets carrés, & à-peu-près égaux; on les tend bien roides avec des piquets en laissant entre les *nappes* autant d'espace qu'elles en peuvent couvrir en se refermant comme les deux battans d'une porte, ce qui se fait par le moyen de deux cordes attachées au bout des battans qui viennent se réunir en une, & sont tirées par un homme caché qui ferme les *nappes* quand il voit les oiseaux à portée d'y être enveloppés.

Les mailles des *nappes* aux ortolans ne doivent avoir que trois quarts de pouce, celles des alouettes un pouce, & celles des canards trois pouces; le filet doit avoir douze toises de long, les *nappes* pour les alouettes & les ortolans ne passent guere neuf toises de longueur.

NAPPE-D'EAU, s. f. (Arch. hydr.) espece de cascade dont l'eau tombe en forme de *nappe* mince sur une ligne droite (telle est celle qui est à la tête de l'allée-d'eau à Versailles) ou sur une ligne circulaire, comme le bord d'un bassin rond. Les plus belles *nappes* sont celles qui sont les plus garnies, mais elles ne doivent pas tomber d'une grande hauteur, parce qu'elles se déchirent. Pour éviter ce déchirement, on ne doit donner aux grandes *nappes* que deux pouces d'eau par chaque pié courant,

Tome XI.

& un pouce aux petites *nappes* des buffets & pyramides. Lorsqu'on n'a pas assez d'eau pour suivre ces proportions, on déchire la *nappe*; ce qui se fait en pratiquant sur les bords de la coquille ou de la coupe des ressauts de pierre ou de plomb, de maniere que l'eau ne tombe que par lame; & ces lames d'eau n'ont guere moins d'agrément qu'une belle *nappe*, quand elles sont bien ménagées. (D. J.)

NAPPE DE BOUCHERIE, terme de Boucherie, ce qu'on appelle *nappe de boucherie* est un morceau de toile blanche de deux ou trois aunes de long ou moins, & de trois quarts de large, que les Bouchers attachent à la tringle: où ils suspendent avec des allonges les piéces de viande à mesure qu'ils la dépecent.

NAR, (Géog. anc.) riviere de l'Umbrie; elle coule entre l'Umbrie & le pays des Sabins, & se décharge dans le Tibre. Le mot de *nar* dans la langue des Sabins signifioit du soufre; c'est pourquoi Virgile dit *sulphurea nar albus aqua*, les eaux blanches & sulfureuses du *Nar*; Tacite, *Annal. l. I. c. lxxix*, dit que le lac Vélius (aujourd'hui Lago di pie di Luco) y décharge ses eaux. Le *Nar* donna son nom, suivant Tite-Live, l. X. c. x. à une colonie que les Romains envoyèrent dans l'Umbrie. Cette riviere, selon Léandre, s'appelle aujourd'hui la *Négra*: d'autres disent la *Néra*.

NARA, (Géog.) ville du Japon dans l'île de Nippon, à 10 lieues nord de Méaco, Long. 150. 50. lat. 35. 10. (D. J.)

NARAGGARITANUS, (Géog. anc.) siege épiscopal d'Afrique, dans la province proconsulaire. Dans une lettre synodale des évêques de cette province au concile de Latran, on lit entre les souscriptions, *Benenatus episcop. ecclesie Naraggaritane*. C'est la bonne orthographe, car Ptolomée, lib. IV. chap. iij. nomme la ville *Naragara*. Tite-Live, lib. XXX. chap. xxix l'appelle *Nadagara*. Antonin la met entre Tagaste & *Sica venetia*, à vingt-cinq milles pas de la première, & à trente-deux milles de la seconde.

NARANGIA, (Géog.) ville d'Afrique au royaume de Fez, dans la province de Habad, à 3 milles d'Ezagen près du fleuve Licus.

NARBASI, (Géog. anc.) nation qui selon Ptolomée, lib. II. chap. vi. se trouvoit entre les peuples de l'Espagne Tarragonoise. Il donne à cette nation une ville appelée *Forum Narbaforum*. Ses interpretes la prennent pour Aruas, entre Léon & Oviédo.

NARBATENE, (Géog.) canton de la Palestine, auquel la ville de Narbata qui en étoit la capitale, donnoit le nom. Ce canton selon Joseph, de bello, lib. II. c. xxij. étoit voisin de Césarée de Palestine.

NARBO MARTIUS, (Géog. anc.) fleuve de la Gaule selon Polybe, lib. III. chap. xxxvij. qui par ce mot, paroît avoir entendu la riviere de Narbonne, c'est-à-dire l'*Atax*, aujourd'hui l'Aude, à l'embouchure de laquelle Strabon dit que Narbonne est située.

NARBONNE, (Géog. anc. & mod.) en latin *Narbo*; ville de France dans le bas Languedoc, avec un archevêché dont celui qui est revêtu, se dit primat, & préside aux états de Languedoc. *Narbonne* est à 12 lieues N. E. de Perpignan, 19 S. O. de Montpellier, 45 S. O. de Toulouse, & 160. S. E. de Paris. Long. selon Cassini, 20. 32. 30. lat. 43. 11.

Mais cette ville mérite que nous entrions dans de plus grands détails. Elle est située sur un canal tiré de la riviere d'Aude, qu'on appelle en latin *Atax*: elle est à 2 lieues de la mer près du lac nommé par Plin & par Méla *Rubresus* ou *Rubrensis*, & en françois l'*étang de la Rubine*. Il formoit autrefois un port dans lequel les vaisseaux abordoient, ce qui procuroit aux états de *Narbonne* le moyen de faire un grand commerce dans toutes les provinces qui sont sur la mer Méditerranée jusqu'en Egypte; mais il y a long tems que ce port a été bouché, la mer s'étant retirée de ses côtes où les navires ne peuvent plus aborder à cause des bas-fonds.

Narbonne a donné son nom à la province ou Gaule-narbonnoise dont elle étoit la capitale, & à cette partie de la mer Méditerranée qui mouilloit les côtes de la province narbonnoise, & que Strabon appelle *mare Narbonense*. Cette ville étoit la plus ancienne colonie des Romains dans la Gaule-transalpine. Elle fut fondée l'an de Rome 636, sous le consulat de Porcius & de Marcus, par l'orateur Licinius Crassus, qui avoit été chargé de la conduite de la colonie.

Il donna à *Narbonne*, en latin *Narbo*, le surnom de *martius* & de *decanorum colonia*, à cause qu'il y établit des soldats vétérans de la dixieme légion surnommée *Martia*. *Narbonne* fut pendant quelque tems un boulevard de l'empire romain contre les nations voisines qui n'éto-